

SQUASH

**de
Andrew Payne**

**Adaptation
Vanessa Chouraqui - Robert Plagnol**

UN

*Les vestiaires d'un club de squash. Des casiers, des bancs.
A droite, une porte mène aux douches et aux courts. A gauche, une porte donne sur
la rue.*

Ryan, en sueur, est assis sur un banc, en tenue de squash, une raquette à la main.

*Greg arrive de la douche, une serviette autour de la taille, fraîchement douché. Il
commence à s'essuyer et à s'habiller.*

RYAN

Tu sais quoi ? L'autre jour, Sacha était en train de jouer
tranquillement...

GREG

Tu prends ta douche ou quoi ?

RYAN

Elle avait sorti toutes ses poupées. Max arrive - pauvre
petit bout, ça fait seulement quinze jours qu'il marche -, il
en bouscule quelques-unes au passage, elle lui balance :
« Fais gaffe, tête de nœud ». Tu le crois, toi ? Quatre ans !
« Fais gaffe, tête de nœud ! »

GREG

Va prendre ta douche !

RYAN

Karen était folle de rage. Elle m'a gueulé dessus : « Oui,
c'est toi qui parles comme ça ! » Tu connais Sacha, elle n'a
pas sa langue dans sa poche. Mais là quand je l'ai
entendue balancer ça, j'ai pas pu m'empêcher de rire !

GREG

Christopher m'épate aussi en ce moment, il se réveille plus la nuit. Anna, c'est toujours l'enfer, mais Christopher... Dix-huit mois, et enfin, il dort la nuit.

RYAN

Dur ! Putain, les enfants...

GREG

J'ai faim. Qu'est-ce que tu veux manger ?

RYAN

J'adore mon fils, il est génial. Mais ma fille... ma fille, elle, c'est vraiment autre chose.

GREG

Eh oui ! Ça change la vie, les enfants, Ryan. Ça, au moins, c'est une certitude.

RYAN

Oui, putain, ça change la vie.

GREG

Ça te dit, des pâtes ? J'ai besoin de sucres lents. En ce moment, je cours tous les matins. Ou alors, on peut tenter le vietnamien.

RYAN

J'ai un service à te demander.

GREG

Moi aussi, j'ai un service à te demander : va te laver.

RYAN

Je ne peux pas venir.

GREG

Quoi ?

RYAN

Je ne peux pas venir au restaurant.

GREG

Qu'est-ce que tu racontes ?

RYAN

J'ai un empêchement.

GREG

Merci de prévenir.

RYAN

Désolé, vieux, c'est un truc de dernière minute.

GREG, *regardant sa montre*

Deb aura déjà dîné. Merci beaucoup.

RYAN

Désolé.

GREG

Et une bière ? T'as quand même le temps de boire une bière, non ?

RYAN

Non, pas vraiment.

GREG

Génial ! Mon seul soir de sortie ! Sympa !

RYAN

Faut pas que ça t'empêche d'aller dîner.

GREG

Tout seul ? Tu plaisantes ? Non, je vais me prendre un truc à emporter.

RYAN

Si tu veux, mais mange dans ta voiture alors.

GREG

Pardon ?

RYAN

C'est le service que j'aimerais que tu me rendes.

GREG

Que j'achète un truc à emporter et que je le mange dans ma voiture, ça te rend service ?

RYAN

Oui, ou que tu ailles au restaurant tout seul.

GREG

Ou que j'aille au restaurant tout seul ?

RYAN

Comme ça, en rentrant chez toi, tu pourras dire à ta femme qu'on a joué au squash, et qu'ensuite, on est allés au restaurant. Comme tous les mercredis soirs. Sinon, elle risquerait de dire quelque chose à Karen... Tu me suis ?

GREG

Attends, attends.

RYAN

Sers-moi d'alibi, Greg. C'est ça, le service.

GREG

Moi, te servir d'alibi ? Attends...

RYAN

Très bien, d'accord. Ecoute. Puisque tu veux tout savoir, je dois voir un mec au sujet d'un contrat d'assurance-vie. J'ai des problèmes d'argent en ce moment, rien de grave mais j'ai aucune envie que Karen s'inquiète.

GREG

Des problèmes d'argent ? Toi, t'as des problèmes d'argent ?

Silence.

RYAN

D'accord. Je voulais pas t'embêter avec ça, mais depuis deux, trois mois, je me sens pas bien. J'ai des vertiges, des troubles de la vue... donc je suis suivi par un neurologue,

discrètement, parce que j'ai aucune envie que Karen s'inquiète.

GREG

Franchement, Ryan ! Tu fous de ma gueule ! Tu as rendez-vous avec un neurologue ce soir ? À huit heures et demie ?

Silence.

RYAN

D'accord. J'ai rendez-vous avec quelqu'un. Avec une femme.

GREG

Ah, génial...

RYAN

Sois gentil, commence pas à me...

GREG

Tu es en train de me dire...

RYAN

Tu peux m'écouter, s'il te plaît...

GREG

Merde !

RYAN

Juste écouter, c'est possible ?

GREG

Ne me dis rien. Je veux rien savoir.

RYAN

Ecoute-moi. Cette femme...

GREG

Ne me dis rien, d'accord ? Je veux pas rentrer là-dedans, Ryan. Tu devrais pas faire ça, je veux rien savoir, tu devrais pas faire ça, c'est tout !

RYAN

Je suis dans la merde, là.

GREG

Vraiment ? Sans blague ! Eh bien, c'est ton problème, non ?

RYAN

Je lui ai dit que je voulais tout arrêter. Elle est devenue hystérique. Elle m'a dit que si je ne la voyais pas ce soir pour discuter, elle débarquait chez moi.

GREG

Pardon ?

RYAN

Pour tout raconter à Karen.

GREG

Tu plaisantes, j'espère !

RYAN

Quand je te dis que je suis dans la merde.

GREG

Non, mais elle est malade ou quoi ?

RYAN

J'aime ma femme et j'aime mes enfants. Tu le sais mieux que tout le monde, non ?

GREG

Tu aimes ta femme...

RYAN

Tu le sais très bien.

GREG

Donc tu vas pas la quitter pour cette... cette...

RYAN

Tu m'emmerdes !

GREG

Oui, c'est ça, je t'emmerde. C'est très bien, très toi, si je puis dire. Donc maintenant, moi, je dois mentir à ma femme, qui est amie avec ta femme – je te signale que je suis aussi ami avec ta femme, merde ! On est tous amis, espèce de connard !

RYAN

Je sais, je sais...

GREG

Et tu nous pisses tous à la raie.

Silence.

GREG

Bon. Cette fille, elle sort d'où ? Elle travaille dans ta boîte, c'est ça ?

RYAN

Dans ma boîte ! T'es malade ? Je suis peut-être con, mais pas à ce point-là ! Je l'ai rencontrée dans l'ascenseur.

GREG

Dans l'ascenseur ?

RYAN

Je suis entré dans l'ascenseur et elle était là.

GREG

Ne me dis rien.

RYAN

Boum ! Attirance instantanée et réciproque. Un truc énorme.

GREG

Mon Dieu.

RYAN

Elle m'a lancé un regard !

GREG

Vous n'avez pas... vous n'avez quand même pas...

RYAN

Non, quelques jours plus tard. (*Un temps.*) Encore que... elle aurait été d'accord pour baiser là, tout de suite, si j'avais été partant. (*Un temps.*) S'envoyer en l'air avec un inconnu dans un ascenseur, c'est tout à fait son style.

GREG

Mon Dieu !

RYAN

Tout à fait dans ses capacités.

GREG

Non, mais elle est vraiment malade ou quoi ?

RYAN

Non, elle est analyste financier.

GREG

Tu veux rire ! Chez qui ?

RYAN

Chez Schroeder.

GREG

Putain, mais tu es vraiment con.

RYAN

Tu aurais préféré une banque d'affaires plus importante ?

GREG

Ça va. Commence pas.

RYAN

Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

GREG

Sérieusement, Ryan, tu vas droit dans le mur. Ça me fait de la peine pour Karen. Et ça me fait de la peine pour Deb.

RYAN

C'est bien pour ça que je suis en train de te demander de me rendre ce service. Pour Karen. Et pour Deb. (*Un temps.*) Greg ?

GREG

Ça dure depuis combien de temps ?

RYAN

Je sais pas, on est en quoi, là ? Mai ? Trois mois.

GREG

Dans l'ascenseur !

RYAN

Elle se présente. On se serre la main. Elle me demande où je travaille.

GREG

Et ?

RYAN

Et je lui dis, et elle est sort de l'ascenseur. Deux semaines plus tard, à mon bureau, je reçois un paquet, par coursier. Un carton, un énorme carton, rempli de papier bulle et de papier de soie noir. Je commence à me dire que c'est une bonne grosse blague débile, quand je trouve un truc.

GREG

Un truc ? Quel genre de truc ?

RYAN

Un truc, une chaîne d'une vingtaine de centimètres, avec une sorte de pince au bout. En argent massif, fait à la main. Superbe.

GREG

Mais c'est quoi ?

RYAN

Je sais que c'est elle qui me l'a envoyé mais je ne peux pas la joindre. Tu vois ? Elle, elle sait où je bosse mais moi, je ne sais pas où elle bosse...

GREG

Dans le même immeuble, ça me paraît évident...

RYAN

Pas sûr, et puis de toute façon, c'est un grand...

GREG

D'accord, d'accord. La suite.

RYAN

La suite ? Le lendemain, devine quel jour c'était.

GREG

Comment tu veux que je le sache ?

RYAN

Le 14 février.

GREG

Et alors ?

RYAN

Le jour de la Saint-Valentin.

GREG

Mon Dieu. Ne me dis rien, s'il te plaît.

RYAN

Je reçois un autre paquet.

GREG

Et ?

RYAN

Encore plus grand. Des tonnes de papier de soie noir. Je fouille dedans pendant des heures, avec ce connard de Maddox qui me surveille du coin de l'œil. Et finalement, je trouve un anneau.

GREG

Une bague ?

RYAN

Pas ce genre d'anneau-là, non ! Un anneau d'environ quatre centimètres de diamètre, avec une charnière et un fermoir, recouvert de cuir. Cousu main, le cuir. Du travail d'artiste. Il me faut une heure de plus pour comprendre que ça se fixe au truc de la veille.

GREG

Comment ça, ça se fixe au truc ?

RYAN

Sur la chaîne. Au bout de la chaîne... au niveau de la pince.

GREG

Mais c'est quoi ?

RYAN

Il y a aussi une carte.

GREG

Une carte de Saint-Valentin ?

RYAN

D'un côté, imprimée en minuscules, juste une phrase : « Soumis ou dominant ? ».

GREG

« Soumis ou dominant » ?

RYAN

Soumis ou dominant, point d'interrogation. Et de l'autre côté, écrit à la main, « L'Exeter, 19 heures 15. ».

GREG

Soumis ou dominant, point d'interrogation ?

RYAN

Donc j'y suis allé.

GREG

Où ? À l'Exeter ?

RYAN

Au bar de l'Exeter. À 19 heures 15. J'y suis allé. Trois soirs de suite. J'y ai pris un verre et je suis rentré chez moi. Le quatrième soir, elle a débarqué. Elle s'est assise sur un tabouret, à côté de moi. Et tu sais ce qu'elle me demande d'entrée ?

GREG

Ne me dis rien.

RYAN

Elle me demande...

GREG

Ne me dis rien !

RYAN

Elle me demande : « Vous l'avez ? »

Silence.

RYAN

Elle parlait du truc.

GREG

Merci, j'avais compris, je suis pas totalement demeuré !

RYAN

Schroeder a une suite à l'Exeter, à disposition des v.i.p. et des cadres de passage.

GREG

Bien sûr.

RYAN

Son n+1 lui permet de l'utiliser quand personne n'en a besoin.

GREG

Bien sûr.

Silence.

GREG

Et alors ? Alors, qu'est-ce qui s'est passé ?

RYAN

Je croyais que tu voulais pas que je te le dise.

GREG

Tu as raison, je veux pas !

Silence.

RYAN

Greg ? (*Un temps.*) Tu vas me servir d'alibi ?

Silence.

RYAN

Tu vas le faire ?

Silence.

RYAN

Greg ?

GREG

Tu m'avais promis...

RYAN

Je sais, je sais.

GREG

Il y a quatre ans, tu m'avais promis...

RYAN

Je sais.

GREG

Ici ! Ici même !

RYAN

Cette fois, c'est différent.

GREG

Tu m'avais promis de ne plus jamais me demander ça. Tu t'en souviens ?

RYAN

Bien sûr que je m'en souviens.

GREG

Le stress, la souffrance, l'angoisse...

RYAN

C'est différent.

GREG

Comment ça, c'est différent ?

RYAN

Oui, c'est différent ! A l'époque, tu me servais d'alibi pour que je puisse voir Karen, dont j'étais amoureux, et que j'ai épousée. Aujourd'hui je te demande de le faire à nouveau pour Karen et moi, mais parce que je l'aime et que je ne veux pas la perdre ! J'ai eu une faiblesse, j'ai merdé et là, tu vois, je suis pas loin d'être totalement niqué. Donc je te demande de m'aider à sauver mon couple, de m'aider à sauver ma famille ! Je te demande de me sauver la vie !

GREG

Parce que je me rappelle, moi, comment c'était, de mentir à Paula, au sujet de Karen.

RYAN

Paula ?

GREG

Et maintenant, tu me demandes de mentir à Karen, au sujet de...

RYAN

Mais comment tu peux parler de Paula ?

GREG

Ça va, on est au courant pour Paula...

RYAN

C'était une salope, Paula...

GREG

On est au courant pour Paula...

RYAN

Paula ? Mais Paula, c'était une menteuse, c'était une embrouilleuse de première, une salope, une vraie pute !

GREG

Elle était compliquée, je te l'accorde...

RYAN

C'était une pute !

GREG

Elle était compliquée, c'est vrai.

RYAN

Même toi, tu pouvais pas l'encadrer.

GREG

Elle était instable, c'est sûr.

RYAN

Mais comment tu peux comparer ces deux histoires, comment tu peux comparer Paula et Leslie...

GREG

Leslie ?

RYAN

Comment tu peux même prononcer le nom de Paula ?

GREG

Je peux, parce que peu importe les circonstances, les conséquences sont les mêmes. C'est reparti : tu mens à ta femme, je mens à la mienne... On prend les mêmes et on recommence, voilà, c'est tout. Regarde ce qui s'est passé la première fois ! Ton couple, ton couple... Et le mien alors ? Hein ? Et le mien ?

Silence.

RYAN

Tu vas le faire, Greg ? (*Un temps.*) Je te demande de me sauver la vie, qu'est-ce qu'il faut que je te dise de plus pour que tu comprennes ? (*Un temps.*) Tu vas me servir d'alibi ? Oui ou non ?

Silence.

RYAN

Greg ?

NOIR

DEUX

Ryan se met en tenue. Greg arrive avec son cartable et son sac de sport.

RYAN

Le voilà.

Greg commence à se changer.

RYAN

L'homme qui va se prendre la taule de sa vie.

GREG

Dans tes rêves.

RYAN

Ça va être une boucherie.

Silence.

GREG

Alors, qu'est-ce qui s'est passé ?

RYAN

Je me sens invincible, aujourd'hui.

GREG

Alors, qu'est-ce qui s'est passé ? Comment ça s'est passé ?

RYAN

Comment quoi s'est passé ?

GREG

Comment ça s'est passé mercredi dernier ?

RYAN

A propos de mercredi dernier, il faut faire une réunion.

GREG

Pourquoi ?

RYAN

L'autre jour, Karen me balance comme ça, l'air de rien : « Tu m'avais pas dit que vous aviez mangé italien, Greg et toi, mercredi ? ». Je réponds : « Si, pourquoi ? » « Parce que Deb, elle, elle dit que vous avez essayé le vietnamien. »

GREG

Tu as dit à Karen qu'on avait mangé italien ?

RYAN

Oui, tu as dit que tu avais envie de pâtes !

GREG

Excuse-moi, j'ai juste dit : « Tu préfères manger des pâtes ou essayer le vietnamien ? »

RYAN

Tu as dit que tu avais envie de manger des pâtes.

GREG

Je suis allé chez l'italien, c'était plein, donc j'ai mangé vietnamien.

RYAN

Et comment je suis censé le savoir, moi, gros con ? L'idée, c'était qu'on avait dîné ensemble, non ?

GREG

Donc, qu'est-ce que tu as dit ?

RYAN

J'ai dit : « Ah oui, le vietnamien, j'avais oublié. » Et j'ai ajouté qu'à force de faire des parties de squash et des restos exotiques avec toi, c'était devenu impossible de faire la moindre différence entre toutes ces soirées à la con.

GREG

Sympa.

RYAN

Je lui ai dit que le poulet au satay était excellent.

GREG

Ils font pas de poulet au satay. Ça, c'est thaï.

RYAN

Merde ! Tu vois ? Dans la panique, j'ai oublié le B.A.-BA du mensonge : ne pas enjoliver, ne pas donner de détails. Ça me servira de leçon. Faut savoir rester simple, en fait. La prochaine fois, on vérifiera juste qu'on sait où on a bouffé.

GREG

La prochaine fois ? Il y aura pas de prochaine fois.

RYAN

Je sais. Je disais ça comme ça. Au cas où. C'était une hypothèse de travail. Si jamais, à l'avenir...

GREG

Il y aura rien à l'avenir.

RYAN

Je sais, je sais.

Silence.

RYAN

Je disais juste...

GREG

Tu m'as pas raconté ce qui s'est passé la semaine dernière.

RYAN

Quoi ? Avec Leslie ?

GREG

Oui ! J'aimerais savoir ? Tu as fait le ménage ?

RYAN

Tu vas bien, toi ?

GREG

Moi ? Tu veux savoir si moi, je vais bien ?

RYAN

Tu m'as l'air un peu tendu, ma poule.

GREG

J'ai pas passé une semaine extraordinaire, si ça t'intéresse vraiment.

RYAN

Ah non ?

GREG

Tu crois quoi, toi ? Je me suis inquiété.

RYAN

Pourquoi tu t'inquiètes ? C'est pas ton problème.

GREG

Bien sûr que si, c'est mon problème. Ce que tu fais me touche. Toute la semaine, Deb a pas arrêté de me demander si j'allais bien.

RYAN

Elle est formidable, ta femme. C'est vraiment une fille en or.

GREG

Si j'étais pas de nouveau surmené au travail. Si j'avais pas songé à reprendre des antidépresseurs. Merde !

RYAN

Pourquoi ? T'as arrêté d'en prendre ?

GREG

Ça fait deux ans.

RYAN

Tu me l'avais pas dit.

GREG

Si, je te l'ai dit ! A l'occasion d'une de nos innombrables soirées à la con !

RYAN

Elle a peut-être raison, tu devrais peut-être en reprendre.

GREG

Ça va, commence pas ! Je vais très bien ! Enfin, j'allais très bien jusqu'à la semaine dernière.

RYAN

Eh bien, tu peux dormir tranquille : tout est réglé.

GREG

C'est vrai ?

RYAN

Oui. Je l'ai bien calmée, cette salope.

GREG

Comment ? Qu'est-ce qui s'est passé ?

RYAN

On avait rendez-vous au Butler. Tu sais, le bar à vins.

GREG

Oui, le Butler.

RYAN

On était en bas, dans la cave, on buvait un très bon sancerre, et elle commence à m'expliquer qu'elle n'allait pas se laisser larguer comme ça, et je sais pas quoi d'autre.

Je lui ai répondu que si elle m'embrouillait, j'allais direct voir son n+1, pour lui dire qu'elle m'avait montré un rapport confidentiel.

GREG

Putain.

RYAN

Ça l'a un chouïa déstabilisée.

GREG

Elle t'a montré un rapport confidentiel ? Elle est conne ou quoi ?

RYAN

Bien sûr que non, elle m'a rien montré !

GREG

Ah bon ?

RYAN

Evidemment, elle est pas con ! Non, un soir, à l'Exeter, j'ai fouillé dans ses affaires pendant qu'elle comatait.

GREG

Sans déconner ! Comment elle a réagi ?

RYAN

Elle a adoré. Ça l'a complètement excitée. Elle m'a violé.

GREG

Elle t'a...

RYAN

Sur place. Un petit coup pour la route.

GREG

Au Butler ?

RYAN

Oui, au Butler. On était tout seuls dans un recoin. En face, il y avait personne. A côté, il y avait du monde mais ils ne pouvaient pas nous voir. Donc elle a poussé la table et s'est

empalée sur moi, comme ça, tranquillement : elle n'avait pas de culotte – de toutes façons, elle porte jamais de culotte – et moi, j'avais grave la gaule, parce que depuis le début de la conversation, elle avait sorti ma bite et me branlait tout doucement. Je te laisse imaginer la scène. Elle s'excitait sur moi comme une chienne. Par-dessus son épaule, j'avais une vue imprenable sur l'escalier et la porte de la cuisine... La cuisine étant mon principal souci, parce que ça faisait des plombes qu'on attendait des salades et du pain à l'ail. Elle était sur moi, à usiner comme une folle. « Ah ! Ah ! Ah ! ». Mais on était à l'étroit dans ce recoin... Donc chaque fois qu'elle descendait, son cul cognait la table, qui tapait contre le mur : « Boum ! ». Ça faisait : « Ah ! Boum ! ». Les verres se baladaient sur la table. Il y en a un qui a valsé : « Ah ! Boum ! Crash ! ». Puis un autre : « Ah ! Boum ! Crash ! ». Et elle a joui très vite, parce que c'est vraiment son genre de délire. Elle a hurlé « Oui ! », pile à la seconde où la bouteille a explosé au sol : « Ah ! Boum ! Crash ! Oui ! ». Après ça, elle s'est dévissée et a redescendu sa jupe juste au moment où le mec d'à côté passait la tête pour demander si tout allait bien. Ce à quoi elle a répondu : « On fait aller. » Et finalement, le serveur a débarqué avec nos plats.

Silence.

GREG

Ryan...

RYAN

Bref, j'ai fait le ménage. Il me reste juste quelques derniers détails à régler.

GREG

Ryan, Ryan.

RYAN

Greg, Greg.

GREG

Je suis inquiet pour toi.

RYAN

C'est vrai ? C'est gentil, ça.

GREG

Tu étais parti pour la larguer mais tu l'as pas fait, c'est ça ?
Tu l'as... tu l'as tirée dans un bar à vin.

RYAN

Tirée ? Si tu écoutais, si tu arrêtais un instant de réfléchir avec ta tête, tu comprendrais qu'il ne s'agit pas d'une pute rencontrée près d'une photocopieuse, mais d'une femme, tu vois, une femme qui émarge minimum à 100 000 livres annuels, une femme qui respire la passion...

GREG

Tu m'avais dit...

RYAN

Une femme qui n'a pas peur d'assumer son côté obscur...

GREG

Tu m'avais dit... Son côté obscur ? Quel côté obscur ?

RYAN

Mais ça t'intéresse pas.

GREG

Assumer son côté obscur ? C'est elle qui parle comme ça ?

RYAN

Non, c'est moi.

GREG

Ça ne te ressemble pas.

RYAN

Mon cul, oui.

GREG

De toute façon, qu'est-ce que ça veut dire, assumer son côté obscur ?

RYAN
Ça veut rien dire. Laisse tomber.

Silence.

GREG
Ça a quelque chose à voir avec le truc ?

RYAN
Quel truc ?

GREG
Le truc qu'elle t'a envoyé.

RYAN
Laisse tomber. Rentre chez toi, embrasse tes enfants et
dîne avec ta femme.

GREG
Pourquoi tu fais ça ?

RYAN
Pourquoi je fais quoi ?

GREG
D'accord, laissons tomber. Je peux rien faire pour toi. C'est
ton problème.

Silence.

RYAN
T'as raison, c'est sûrement mieux comme ça.

GREG
Sûrement.

RYAN
Il faut que je fasse mon ménage tout seul, comme un
grand.

GREG
Exactement.

RYAN

Faut pas que je t'embarque là-dedans.

GREG

J'approuve. J'applaudis des deux mains.

Silence.

RYAN

Il y a une chose que je voulais te demander.

GREG

Oui ?

RYAN

Deb et toi ?

GREG

Quoi, Deb et moi ?

RYAN

Vous avez baisé dès votre premier rencard ?

GREG

Franchement, Ryan !

RYAN

Non, mais attends, c'est important.

GREG

Je rêve.

RYAN

Oui ou non ?

GREG

Non. (*Un temps.*) La deuxième fois.

RYAN

Pour votre deuxième rencard, vous êtes allés où, vous avez fait quoi ? Raconte-moi les préliminaires.

GREG

Tu m'emmerdes.

RYAN

C'est important !

GREG

On est allés au pub, et puis après, à une soirée chez Mickey Ifield.

RYAN

Mickey Ifield, ce bouffon ?

GREG

Tu y étais avec Paula.

RYAN

Il faudrait que je me souvienne d'une soirée chez Mickey Ifield ?

GREG

On n'est pas restés longtemps, à peine une heure. Ensuite, comme on avait envie de manger une pizza, on est allés dans cette pizzeria, tu sais, celle qui a fermé.

RYAN

Donc vous avez mangé une pizza.

GREG

On s'est garés devant et on a attendu la fin du morceau qui passait à la radio.

RYAN

Vous avez écouté la radio, d'accord.

GREG

On était garés juste devant, j'en revenais pas quand j'ai vu la place. Je me suis dit : « Ça, c'est un signe, c'est sûr, c'est un signe. »

RYAN

Le signe que tu allais bientôt aller te garer ailleurs, c'est ça ? Ah ! Ah !

GREG

Pardon ?

RYAN

Non, rien. Donc vous êtes garés juste devant la pizzeria.

GREG

Dans ma vieille BM. Tu te souviens de ma vieille série cinq ?

RYAN

Y a pas à dire, ils savaient faire les voitures, à l'époque.

GREG

On est entrés et on a mangé une pizza.

RYAN

D'accord, une bouteille de rouge, les yeux dans les yeux, vos corps attirés irrésistiblement l'un vers l'autre, vos mains qui s'effleurent par mégarde. Brusquement vous vous retrouvez dehors, vous avez à peine touché à vos pizzas...

GREG

On a parlé. On a parlé pendant des heures. C'est ça, qui était génial. Deb est la première fille avec qui j'ai vraiment pu parler. C'était fantastique, je lui ai tout raconté. Mon travail, l'école, les vacances quand j'étais petit... Je voulais qu'elle sache tout...

RYAN

Tout, d'accord.

GREG

Et elle m'a parlé de son travail, de sa famille...

RYAN

Dur !

GREG

De son père, mais tu connais l'histoire.

RYAN

Difficile de pas la connaître.

GREG

On aurait pu parler toute la nuit...

RYAN

Pour connaître l'histoire de son père, c'est sûr, il faut facile une nuit entière.

GREG

Et puis, on s'est rendu compte qu'on était les derniers, alors j'ai demandé l'addition.

RYAN

Et vous êtes allés chez toi.

GREG

Et on est allés chez moi – tu te souviens de mon ancien appartement...

RYAN

Donc vous êtes allés chez toi, dans ton ancien appartement. « Ça te dirait, un dernier verre ? » et cætera. Très bien, mais t'arrives même pas à le servir, ton verre, parce que là, vous êtes tellement chauds, tous les deux, que ça urge. Vous pensez qu'à ça depuis des heures, vous savez que ça va se faire, donc dès que vous êtes à l'intérieur ça démarre : la porte claque et boum, c'est parti ! Vous jetez vos manteaux dans le couloir, vous perdez l'équilibre en vous déboutonnant, en baissant vos fermetures Éclair. Tu te retrouves le pantalon sur les chevilles. Putain, t'avais pas débandé de la soirée, lâcher le fauve ça soulage ! Je parie que vous n'êtes même pas arrivés jusqu'à la chambre...

GREG

Non, on avait tous les deux terriblement besoin d'une tasse de thé.

RYAN

D'accord. Une tasse de thé.

GREG

Donc on est allés dans la cuisine, et j'ai fait bouillir de l'eau.

RYAN

Veinard.

GREG

J'ai fait bouillir de l'eau et... et...

RYAN

Et ?

GREG

Et Deb m'a embrassé.

RYAN

Ensuite, vous avez baisé comme des sauvages à vous en faire péter le dos à travers toute la cuisine.

GREG

Ensuite, j'ai fait du thé.

RYAN

Tu as fait du thé ? Veinard !

GREG

Et Deb m'a demandé où était la chambre.

RYAN

Putain ! Heureusement qu'elle savait quoi faire.

Silence.

RYAN

D'accord, et après ?

GREG

A ton avis ? On a... on a fait l'amour.

RYAN

Vous avez fait l'amour. Comme c'est touchant. Vous n'avez pas fermé l'œil de la nuit, j'espère ?

GREG

Tu m'emmerdes.

RYAN

Allez, qu'est-ce qui s'est passé, raconte. C'était comment ?

GREG

Qu'est-ce qu'il y a ? C'est quoi, ton problème ?

RYAN

C'est important, ce que vous avez fait, c'est important, c'est précisément là où je veux en venir ! Raconte-moi comment c'était !

GREG

C'était... c'était bien.

RYAN

« Bien » ? C'était « bien » ?

GREG

Oui, bien ! Maintenant lâche-moi, d'accord ?

RYAN

La première fois, tu étais sur elle ? Vous gémissiez, vous grogniez de plaisir, ou vous avez fait ça en silence ? Elle a joui, Deb ? Et après avoir joui, elle a pleuré ou elle a ri ? Tu l'as prise par derrière ou tu as gardé ça pour la fois d'après ?

GREG

Ferme ta gueule ! Ça te regarde pas !

RYAN

D'accord, d'accord...

GREG

La première fois qu'on a fait l'amour, Deb et moi, on a su qu'on s'aimait, d'accord ? C'est tout, t'as pas besoin d'en savoir plus.

RYAN

Ça va, détends-toi. Ce que je voulais dire, enfin... ce que j'essaie de te faire comprendre, c'est que quand tu sors avec quelqu'un pour la première fois...

GREG

Lâche-moi, avec Deb...

RYAN

Je parle pas de vous, putain ! Je parle en général. De moi, ça te va ? Je suis au restaurant, je sors avec une femme...

GREG

Si tu veux parler de l'autre cinglée du Butler, j'ai déjà entendu l'histoire, merci.

RYAN

Mais écoute-moi... Putain, ce n'est pas possible ! Je te parle pas d'un couple précis, je te parle en général, je te parle d'un couple lambda. C'est leur premier rendez vous... mettons au restaurant. Ils ont grave envie l'un de l'autre, d'accord ? Ils sont vraiment attirés l'un par l'autre, et qu'est-ce qu'ils font ? Ils discutent. Lui, il dit : « Moi, ce qui me plaît dans mon boulot... » et elle, de répondre : « Je suis complètement d'accord avec toi. Moi, dans mon boulot, c'est exactement pareil... », « Tu skies ? Oh ! c'est drôle, moi aussi ! ». Ensuite ils payent, ils rentrent chez elle ou chez lui. Ils ouvrent la porte et boum, c'est le feu d'artifice.

GREG

Et c'est reparti.

RYAN

C'est formidable, ils attendaient que ça depuis le début : désapés en deux secondes huit, au pieu, à poil, les voilà qui baisent comme des bêtes ! Il gémit : « C'est bon, c'est bon, c'est bon ! », elle est sur lui, elle se donne à fond :

« Oui, oui, oui ! » Maintenant, stop. Arrêt sur image, retour arrière et analyse de la scène. Qu'est-ce qui se passe là, putain ?

GREG

Ça me semble clair.

RYAN

Qu'est-ce qui leur arrive, à ces gens ? Ils sont tranquillement au restaurant, elle lui demande : « Qu'est-ce que tu penses des hypothèques associées aux assurances-vie ? » Une demi-heure plus tard, elle est en train de se contorsionner de plaisir sur lui : « Oh ! Oh ! Oh ! ». Lui, genre : « Je crois que la crème brûlée est très très bonne ici. » Et une demi-heure plus tard, « Plus vite ! Plus vite ! Plus vite ! ». Je veux dire, il y a rien qui te semble bizarre, là ? « Oui, elle est très très bonne cette crème brûlée ! », « Oh ! Oh ! Oh ! » – « Tu veux un café ? », « Oui ! Oui ! Oui ! » – « L'addition, s'il vous plaît ! », « Prends-moi ! Je t'en supplie, prends-moi ! »

GREG

Parle moins fort, putain !

RYAN

Tu comprends ? (*Un temps.*) Eh oui, c'est ça !

GREG

Quoi ? Qu'est-ce qui est quoi ?

RYAN

Ce qui leur arrive à ces gens, c'est ça ! (*Un temps.*) Ce qui leur arrive, c'est qu'ils... ne... sont... pas... les... mêmes.

GREG

Pardon ?

RYAN

C'est pas les mêmes. Quand ils baisent et quand ils baisent pas, ce sont pas les mêmes !

Silence.

GREG

Je suis inquiet pour toi.

RYAN

Un jour, Paula m'a dit : « T'es pas le même, quand on fait l'amour. » Je lui ai répondu : « Oui ! C'est ça qui est génial, non ? ». Elle m'a dit : « Non, ça me fait peur. » Et ça a été le début de nos problèmes.

GREG

C'est toi qui as des problèmes.

RYAN

Elle était angoissée par le sexe. En fait, elle acceptait pas d'être une autre, quand elle baisait. (*Un temps.*) C'est ma théorie. (*Un temps.*) Je devrais écrire un bouquin là-dessus.

GREG

Te fatigue pas. C'est pas une théorie, c'est une excuse.

RYAN

Que tu crois.

GREG

En plus, c'est des conneries. Deb et moi, quand on fait l'amour, elle est elle et je suis moi !

RYAN

Je suis très heureux pour vous.

GREG

On est les mêmes. Je fais l'amour avec la femme que j'aime, et j'ai envie d'être moi pendant que je le fais ! C'est tout l'intérêt.

RYAN

Tu dois avoir raison.

GREG

Bien sûr... Deux personnes différentes ! Si tu es deux personnes différentes, tu es doublement con.

RYAN

Tu ferais mieux de m'aider, alors.

GREG

Je peux pas t'aider ! Comment tu veux que je t'aide ?

RYAN

Viens avec moi ce soir.

GREG

Venir avec toi où ?

RYAN

Viens avec moi à l'Exeter.

GREG

Non, non. Pas question.

RYAN

S'il te plaît, Greg.

GREG

T'es pas sérieux, j'espère.

RYAN

Viens avec moi. Une demi-heure. Le temps que je dise ce que j'ai à dire.

GREG

Ça va lui plaire à l'autre, tiens !

Greg se prépare à partir.

RYAN

Qu'est-ce que tu fais ?

GREG

Je rentre chez moi. Je rentre chez moi embrasser mes enfants et dîner avec ma femme.

RYAN

Merci, vieux.

GREG

Toi aussi, tu devrais rentrer chez toi.

RYAN

Sympa.

GREG

Rentre chez toi embrasser Max et Sacha. Rentre chez toi dîner avec Karen.

NOIR

TROIS

Ryan, en tenue de squash, raquette à la main, est assis sur le banc en face des casiers.

Greg arrive de l'extérieur, pose son sac et son cartable, et commencer à se changer.

RYAN

L'homme ponctuel est un homme seul.

GREG

Désolé. C'est l'émeute, au bureau, avec cette O.P.A.

RYAN

J'imagine. C'est pour ça que tu n'as pas répondu à mes coups de fils.

GREG

Oui, désolé.

RYAN

Je t'ai appelé au boulot, je t'ai appelé à la maison. Une dizaine de fois.

GREG

Je t'ai dit, on est en pleine O.P.A, je ne suis pas rentré une seule fois à la maison avant 10 heures cette semaine ! (*Un temps.*) Et en plus, Christopher a été malade. Tu vois ?

RYAN

Je vois, tu n'as pas eu un moment pour m'appeler.

GREG

Exactement.

RYAN

Hé ! Ecoute-moi bien. Je ne suis pas un de tes copains footballeurs lobotomisés, moi. Si je t'appelle dix fois, connard, ça veut dire que je veux te parler.

Silence.

RYAN

D'autant plus que tu m'as planté la semaine dernière.

GREG

Planté ? Comment ça je t'ai planté ?

RYAN

Tu t'es sauvé comme un lapin.

GREG

Ça va.

RYAN

Tu m'as fait passer pour un blaireau.

GREG

Tu m'as dit de venir une demi-heure, le temps que tu fasses ton discours à... à...

RYAN

Leslie.

GREG

On arrive à l'Exeter et elle est avec... avec...

RYAN

Carol.

GREG

Avec quelqu'un d'autre. Y en a deux !

RYAN

J'ai été aussi surpris que toi.

GREG

Ah oui, vraiment ?

RYAN

Ah, d'accord ! J'ai compris ! Ah, c'est pour ça !

GREG

Comment ça « C'est pour ça ? »

RYAN

Tu penses que c'était un coup monté ? C'est ça ? Tu penses que je savais que Carol serait là ?

GREG

Evidemment que tu le savais.

RYAN

Tu as pensé que j'essayais de te maquer avec Carol ? C'est ça, hein ?

GREG

Peu importe, ça ne m'intéresse pas.

RYAN

Elle gère les fonds d'Etat chez Whittaker, Carol. Elle émarge à 70 000 livres annuels avant bonus. Elle roule en coupé sport Audi, jaune, intérieur cuir. Tu penses vraiment que c'est le genre de femme qui se force à rencontrer des inconnus à l'Exeter ? Qui plus est de ta catégorie ?

GREG

Peu importe, ça ne change rien.

RYAN

Tu t'es dit que j'avais tout organisé ?

GREG

Peu importe.

RYAN

Donc tu nous as plantés.

GREG

Je ne voulais pas jouer à ce jeu-là, donc je suis parti.

RYAN

Oui, une heure et demie et trois verres plus tard.

GREG

Deux verres.

RYAN

Ça ne devait pas être si pénible que ça.

GREG

J'attendais que l'autre...

RYAN

Carol.

GREG

J'attendais qu'elle parte pour que tu puisses faire ton discours à... à...

RYAN

À Leslie ! Elle s'appelle Leslie.

GREG

Mais quand j'ai compris que l'autre n'allait pas partir...

RYAN

Carol, putain ! Dis son nom !

Silence.

RYAN

Dis son nom !

GREG

Carol.

RYAN

Elle n'avait aucune raison de partir, Carol. Elle passait une bonne soirée. Jusqu'à ce que tu t'en ailles.

Silence.

GREG

Qu'est-ce que tu as raconté à Karen ?

RYAN

Je lui ai dit que on avait pris un verre. Et toi, qu'est-ce que tu as dit à Deb ?

GREG

Elle ne m'a rien demandé.

Silence.

RYAN

Carol s'est inquiétée. Elle a demandé si tu allais bien, si elle n'avait pas dit quelque chose qu'il ne fallait pas. (*Un temps.*) Tu ne la trouves pas magnifique ? Hein ? Super bien foutue ? (*Un temps.*) T'as maté ses jambes ? Hallucinantes ! (*Un temps.*) Gros seins. Poitrine d'enfer... Y en a qui pourraient penser que c'est trop gros, mais moi, je dis que trop gros, c'est pas encore assez gros. (*Un temps.*) Tu lui as plu.

GREG

C'est ça.

RYAN

« Il est gentil », elle a dit.

GREG

« Gentil. »

RYAN

Je dois reconnaître : tu l'as jouée très fine.

GREG

Qu'est-ce que tu veux dire ?

RYAN

En nous lâchant comme ça. Quel garçon lunatique et imprévisible tu fais, Greg ! Tu as piqué sa curiosité. (*Un temps.*) Tu lui as plu.

Silence.

GREG

Je rentre à la maison direct après le squash.

RYAN

Ah oui ?

GREG

Et je ne te servirai pas d'alibi.

RYAN

J'en ai pas besoin, Leslie est à Stuttgart.

GREG

C'est la dernière fois qu'on joue ensemble.

RYAN

Qu'on fait quoi ?

GREG

J'y ai beaucoup réfléchi, je pense qu'on devrait arrêter.

RYAN

Arrêter quoi ?

GREG

De jouer le mercredi soir.

RYAN

Tu plaisantes, je suppose ?

GREG

Cette semaine a été un vrai cauchemar, autant au boulot qu'avec Christopher. Deb a vraiment assuré. Et... et j'ai pris conscience de la valeur de... de l'importance de ma famille.

RYAN

Le rapport avec le squash ?

GREG

On fait une pause, d'accord ? Ne m'appelle pas, ne viens pas me voir. Je ne veux pas te parler tant que tu n'as pas réglé ton problème. Mon boulot et ma famille, c'est tout ce qui m'intéresse pour le moment.

Silence.

RYAN

Je ne peux pas la quitter, Greg. À l'idée de la quitter, j'ai mal au ventre, je n'arrive plus à respirer. *(Un temps.)* J'ai le sentiment d'être mort.

Silence.

RYAN

Bon. On joue ou pas ?

Silence.

GREG

Tu me donnes cinq minutes, s'il te plaît ?

Ryan va sur le court. Greg sort un portable de son sac et compose un numéro.

GREG

C'est moi. *(Un temps.)* Oui, on va commencer. Comment il va ? *(Un temps.)* Bon. *(Un temps.)* Donne-lui juste une demi-cuillère. Tu te souviens de ce qu'a dit le médecin... *(Un temps.)* Je sais, je sais, excuse-moi, je suis juste un peu... *(Un temps.)* Bien sûr, chérie. *(Un temps.)* Oui. *(Un temps.)* Oui. *(Un temps.)* Fais un gros bisou à Anna pour moi. *(Un temps.)* Je prends une douche et je rentre

directement. (*Un temps.*) Non, non, pas ce soir. (*Un temps.*) Oui, bonne idée. Je vais acheter une bouteille. (*Un temps.*) Eh Deb... Je t'aime. Tu le sais ? (*Un temps.*) D'accord, mon Amour. (*Un temps.*) Oui, moi aussi. À tout de suite.

NOIR

QUATRE

Ryan est au centre, en tenue de squash. Le reste de la scène est plongé dans le noir.

RYAN

Franchement, je n'ai jamais eu aucun problème avec le sexe. D'accord, j'ai eu à gérer des problèmes *post coitum* comme tout le monde, mais je n'ai jamais eu de problème pour tirer un coup. C'est un don. Si on l'a, la vie est un mouvement perpétuel. Regarde, Leslie. Elle est entrée dans l'ascenseur, un regard a suffi : elle a su, j'ai su, c'était une évidence, point barre. Comme avec Karen. On s'est rencontrés, une heure après on baisait, elle a joui tout de suite, en à peine une minute. Elle était gênée, elle a essayé de me le cacher ! *(Un temps.)* Sacrée Karen ! Quel tempérament ! *(Un temps.)* Je reconnais qu'à l'époque, j'étais marié avec Paula. Mais il ne se passait déjà plus rien entre nous. De toute façon, c'était un mariage de merde. Paula ! Il était hors de question d'expédier, avec Paula ! Hors de question ! Si elle ne prenait pas son pied, il fallait tout reprendre du début. Pendant des heures, pendant des journées entières. Je finissais en nage. Ma mâchoire me faisait tellement mal que je pouvais à peine manger, ma langue était dans un état, comme si on avait essayé de me l'arracher, et je te laisse imaginer le reste. Je ne comprends toujours pas comment j'ai pu épouser la seule femme avec qui coucher était un enfer. Mais peu importe. De toute façon, c'est trop tard, c'est fini, c'est du passé. *(Silence.)*

Ryan sort son trois-en-un chaîne, pince, anneau, passe un doigt à travers l'anneau, et fait tourner le tout nonchalamment.) Donc il y a eu Karen... oui, Karen et moi. On n'arrêtait pas. Les plus grands moments de ma vie. On n'arrêtait pas de rire, on n'arrêtait pas de baiser. Des vrais sauvages. Mais le temps passe, les choses changent... Ça nous arrive encore, elle m'attire toujours, c'est juste différent. *(Un temps.)* Certains soirs, on est au lit, on est en train de s'endormir tranquillement, Karen me tourne le dos, je suis collé contre elle... Karen, elle a un cul d'enfer, elle a toujours un cul d'enfer après deux grossesses...et son cul a toujours provoqué chez moi d'excellents réflexes. Donc certains soirs, on est là, allongés, à moitié endormis, et je bande. Alors, tout doucement, je commence à la prendre sans préliminaires ni manières, je la prends. Et, au fur et à mesure que je m'active, je l'attrape par les cheveux, je la repousse. Et plus je la baise, plus je l'éloigne de moi. *(Un temps.)* Je ne pense pas qu'une autre position permette d'être aussi éloigné de la personne avec qui on baise. On n'est en contact que par le sexe, c'est impersonnel, mais c'est ça l'idée, non ? On est à des kilomètres l'un de l'autre, dans le noir. Elle est là où elle est. Je suis là où je suis et surtout, je suis comme je suis. *(Un temps.)* J'ai toujours trouvé cette façon de baiser particulièrement intéressante.

NOIR

CINQ

Greg est au centre, en costume de ville. Le reste de la scène est plongé dans le noir.

GREG

J'avais déjà eu quatre histoires sérieuses quand j'ai rencontré Deb. Et ce que j'ai fait avec Deb ressemble à peu de chose près à ce que j'ai fait avec les autres. Pas tout à fait, quand même, parce que Deb est ma femme et que je l'aime. *(Un temps.)* Il y a eu aussi cette fille... Je ne suis jamais sorti avec elle, sorti au sens propre du terme. Il y a eu aussi cette fille, quand je vivais encore chez mes parents, elle habitait avec sa mère à deux rues de chez nous. Sa mère était souvent absente. J'avais l'habitude de passer chez elle après être allé au pub. Quand je n'avais pas de petite amie. Je ne la voyais jamais quand j'étais avec quelqu'un. Elle n'était pas très jolie, pour être franc, elle était même assez laide, mais elle était très... elle aimait faire des choses. *(Un temps.)* Je ne suis jamais sorti avec elle. Ça n'était pas envisageable, je n'aurais pas aimé être vu avec une fille comme elle. *(Un temps.)* Un soir, elle m'a demandé de l'emmener boire un verre. Apparemment c'était son anniversaire. J'ai trouvé une excuse et je suis rentré chez moi. *(Un temps.)* Je culpabilise un peu, quand j'y repense. J'ai même assez honte. *(Silence.)* Un jour, à peu près un an après notre mariage, on était au lit avec Deb, on faisait l'amour. J'avais un peu bu et j'ai commencé à faire un truc... j'ai commencé à faire un truc un peu différent. Elle m'a dit

sèchement : « À quoi tu joues, là ? » (*Silence. Greg sort de sa poche une chaîne et joue avec, d'un air distrait, sans s'en rendre compte.*) J'ai compris à son ton que j'avais été trop loin. Que ça suffisait comme ça. Merci. (*Greg regarde la chaîne et s'assure que personne ne l'a vu. Puis il la remet dans sa poche d'un air coupable.*) Donc on a fait comme d'habitude, et un enfant est né. Et on a refait comme d'habitude, et un autre enfant est né, et on a refait comme d'habitude, moins souvent quand même. Et une nuit, on était en train de... de le faire, et je me mets à penser au boulot – est-ce que les taux d'intérêt vont baisser, enfin un truc de ce genre –, David a dit qu'il y avait une rumeur selon laquelle la Banque d'Angleterre était... David ! Voilà que je me mets à penser à David, maintenant. À sa voiture ! Il a la nouvelle Rover, ça fait six mois que j'ai demandé à Driscoll de changer de voiture, six mois et je ne vois toujours rien venir. Je suis sûr que Driscoll ne m'aime pas, il m'a fait une remarque l'année dernière, sur mes costumes, je crois. Les costards de Driscoll, ils lui coûtent une fortune, ils ne lui vont jamais, ils sont toujours trop petits ! Les voitures, les voitures, je repense aux voitures, à la nouvelle Rover. Si David en a une, moi aussi il m'en faut une. C'est important qu'on soit au même niveau. Je ne peux pas me laisser distancer comme ça ! Oui, les voitures... Ma vieille BM, intérieur cuir, tableau de bord en ronce de noyer. Sublime voiture, j'aurais dû la garder, une voiture aussi classe. Mon père adorait cette voiture. Si vous aviez vu sa tête quand j'arrivais avec ! Mon pauvre père ! Quelle vie ! Le chômage, le cancer, la mort. Putain quelle vie ! Jamais un centime, jamais maître du jeu, eh bien moi ça ne va pas m'arriver. Pas à moi, mon pote, pas à moi, mon pote ! Hors de question, putain ! (*Silence.*) Voilà. La dernière chose à laquelle je pensais, c'était à faire l'amour. (*Un temps.*) Je bougeais plus, j'étais là, à genoux, entre les jambes de Deb. J'avais complètement débandé, plus aucun signe de vie. Deb m'a regardé. Et elle m'a dit... elle m'a dit : « Madame Nichols pense qu'Anna ne parle pas assez. Qu'elle a un vocabulaire moins développé que la moyenne. » (*Un temps.*) « Elle nous conseille de l'emmener voir un psy. » (*Silence.*) C'était l'été dernier. On n'a pas refait l'amour depuis.

Greg pleure. La lumière revient petit à petit. Greg est au fond de la scène. Ryan arrive avec son sac de sport et son cartable.

RYAN

Greg ?

Greg se détourne de Ryan pour cacher ses larmes.

RYAN

Qu'est-ce que tu fous là ? Hé ? *(Un temps.)* Ça va ?

Ryan pose ses affaires et passe le bras autour des épaules de Greg.

RYAN

Tu n'as pas le moral ?

Greg hoche la tête.

RYAN

Tu as un petit coup de mou ?

Greg hoche à nouveau la tête.

RYAN

Ça va à la maison ?

GREG

Tout va bien. Tu continues à jouer, alors ?

RYAN

Oui, avec John Sinclair.

GREG

Qui ?

RYAN

Avec mon pote John Sinclair. Très pratique, comme joueur. Il ne me lâche pas d'une semelle sur le court, un vrai pitbull. Quand j'arrive, épuisé, à la maison, je peux dire à Karen : « C'est encore mon pote John Sinclair qui m'a fait courir comme un dératé. » Il lui manque juste ton revers de tueur.

GREG

C'est qui, John Sinclair ?

RYAN

John Sinclair ? C'est personne. Il n'existe pas, John Sinclair. C'est un pur produit de mon imagination qui me permet de sortir le mercredi soir. (*Un temps.*) Tu es sûr que tu vas bien ?

GREG

Je vais très bien.

RYAN

Tu sais quoi ? Tu es trop dur avec toi.

GREG

Je vais très bien.

RYAN

Non, mais regarde-toi. Tu travailles quoi ? Dix, douze heures par jour ?

GREG

Je suis juste un peu crevé, c'est tout.

RYAN

Je parie que tu travailles pratiquement tous les samedis.

GREG

C'est vrai, mais...

RYAN

Quand tu n'es pas au travail, tu es chez toi. Tu as deux enfants , enfin deux bébés. Et ça pour le coup, c'est vraiment du boulot.

GREG

Je te le fais pas dire.

RYAN

Quand on vient chez vous – ne prends pas mal ce que je vais te dire, je trouve Deb formidable, c'est vraiment une

filles en or – mais quand on vient chez vous, je ne peux pas m'empêcher de remarquer... Enfin, on ne peut pas s'empêcher de remarquer, avec Karen, que tu es super tendu.

GREG

Je ne comprends pas.

RYAN

Je veux dire... Deb, qu'est-ce qu'elle fait ?

GREG

Elle travaille. Et puis elle s'occupe des enfants.

RYAN

Ça, je sais. Ce que je suis en train de te dire - et il n'y a pas de mal à se poser la question – c'est juste : est-ce qu'elle en fait assez ? Est-ce qu'elle est assez présente ? *(Silence.)* T'es un mec gentil, Greg, ce n'est pas un défaut, mais ça peut expliquer que tu ne te poses pas toujours les bonnes questions. *(Silence.)* Regarde-toi. Tu es un bon gars. Tu as un bon boulot, tu bosses dur. Tu as une famille merveilleuse. Tu les aimes, tu t'assures qu'ils ne manquent de rien. Tu es un bon mari et un bon père. Et tu es malheureux comme les pierres. Regarde-toi. *(Silence.)* Tout le monde t'aime. Pourquoi toi, tu ne t'aimes pas ? Ne sois pas si dur avec toi. Et n'aie pas de scrupules à te poser cette question : Putain je fais tout ce qu'il faut, pourquoi je suis si malheureux, putain ?

Silence.

GREG

Je vais bien.

RYAN

Je ne dis pas le contraire.

GREG

Je traverse juste une mauvaise passe.

RYAN

Ça arrive à tout le monde.

GREG

Tu vas bien, toi.

RYAN

Moi ? Putain ! C'est pas une mauvaise passe que je traverse, moi. C'est carrément... c'est carrément le désert.

GREG

Arrête, tu vas bien.

RYAN

Oui, je suis en pleine forme, on n'a qu'à dire ça.

Silence.

RYAN

Ça te dit, un verre ?

GREG

Oui.

RYAN

Allez, merde, on va boire un coup. On va où ? Au pub ? Au bar à vin ? Comme tu veux.

GREG

Je m'en fiche.

RYAN

A l'Exeter ?

GREG

A l'Exeter ?

RYAN

Ça m'est égal, tout me va. On peut aller à l'Exeter. Une vodka-martini à l'Exeter, ça t'inspire ? (*Silence.*) Allez, va pour l'Exeter. (*Un temps.*) D'accord ?

NOIR

SIX

Greg et Ryan sont assis face à face, l'un à cour, l'autre à jardin, le plus loin possible l'un de l'autre. Ils sont au téléphone.

GREG

Propriété industrielle...

RYAN

Ouais, ouais, ouais...

GREG

Propriété industrielle, chérie. Je te l'ai déjà expliqué. C'est un gros dossier. D'où des horaires décalés...

RYAN

C'est ça, ouais, c'est ça...

GREG

C'est totalement différent ce qu'on a fait d'habitude...

RYAN

Tu veux me rendre service ?

GREG

C'est pour ça que Driscoll aimerait...

RYAN

Change de disque.

GREG

C'est pour ça qu'on doit faire ce briefing.

RYAN

Je ne sais pas moi, chante-moi un truc que je ne connais pas.

GREG

Pour étudier l'offre point par point.

RYAN

N'importe quoi. Quelque chose de gentil.

GREG

Ça prendra le temps qu'il faudra.

RYAN

Improviser !

GREG

Ça peut prendre la nuit.

RYAN

Je t'emmerde.

GREG

Non, non, ce que je veux dire...

RYAN

Tu as bu combien de verres, là ?

GREG

Ça ne prendra pas toute la nuit.

RYAN

Tu mens.

GREG

Je voulais juste dire que c'était un risque.

RYAN

Parce que je le sais.

GREG

Mais je suis sûr que ça ne sera pas le cas.

RYAN

Parce que tu deviens hargneuse comme une poissonnière.

GREG

Bon, très bien, voilà ce que je vais faire...

RYAN

T'en es déjà au stade de la poissonnière, voilà ce que je dis.

GREG

Je vais dire à Driscoll que j'ai un empêchement.

RYAN

Si tu veux vraiment le fond de ma pensée, tu frôles la pute des quartiers nord.

GREG

Je vais lui dire qu'un des gosses est malade. Comme ça, David ira tout seul au briefing et plus tard, à la négociation.

RYAN

Et ben voilà, tu y es.

GREG

Et David sera nommé responsable du projet.

RYAN

C'est ça, oui, c'est ça...

GREG

Tu comprends ? C'est aussi pour toi et pour les enfants que je fais ça.

RYAN

Elégante façon de s'exprimer pour quelqu'un d'aussi jeune. Enfin si on peut dire...

GREG

Non, non, attends, Deb...

RYAN

Tu vas m'écouter ?

GREG

J'essaie de t'expliquer...

Greg et Ryan se regardent un instant en secouant la tête.

RYAN

Ecoute-moi...

GREG

Je ne minimise absolument pas ton travail...

RYAN

Franchement, Karen, tu devrais t'écouter parler...

GREG

Je sais que tu travailles très dur, mon amour, je le sais. Je sais aussi qu'il y a les enfants...

RYAN

D'accord, d'accord...

GREG

C'est un temps partiel, mon cœur, ton salaire n'est pas...

RYAN

Je sais, je sais...

GREG

Je ne parle pas toujours d'argent.

RYAN

Les mots ont dépassé ma pensée, bébé.

GREG

Ecoute, c'est très simple : je vais lâcher mon boulot pour m'occuper de toi et des enfants 24 heures sur 24. Comme ça, on vivra sur ton putain de salaire de temps partiel de merde ! Qu'est ce que tu en dis ?

RYAN

Je sais, je sais. Je m'excuse, ça va ?

GREG

Deb, Deb, attends ! Deb !

RYAN

Arrête de picoler, louloute. Tu m'écoutes ?

GREG

Je te demande pardon, je te demande pardon.

RYAN

Le dernier alors, d'accord ?

GREG

S'il te plaît, Deb...

RYAN

Fais un gros bisou à Sacha...

GREG

Ecoute, je suis fatigué, ne fais pas attention...

RYAN

Et Mad Max aussi, tu l'embrasses très fort.

GREG

Ecoute, si on n'a pas fini à minuit, Driscoll n'aura qu'à aller se faire foutre. Moi, je me casserai.

RYAN

D'accord Karen, rappelle-toi simplement ce que j'ai dit...

GREG

Embrasse Anna et Christopher pour moi.

RYAN

Moi aussi. Gros bisous.

GREG

Mais oui, tu le sais bien.

RYAN

Salut, ma louloute.

GREG

Au revoir, mon cœur.

NOIR

SEPT

Greg et Ryan arrivent de l'extérieur en discutant. Tenue de ville, cartables, sacs de sport. Ryan sort une feuille de papier de son cartable, la tend à Greg. Ils se changent.

RYAN

Regarde.

GREG

« Conseil européen pour la stratégie économique ».
C'est quoi ?

RYAN

On s'en branle. Tu t'écris une lettre là-dessus, tu signes d'un nom étranger, Leslie l'envoie de Bruxelles.

Silence.

RYAN

Chez toi, au petit déjeuner, tu reçois une lettre postée de Bruxelles. Tu l'ouvres, tu dis : « Fait chier ! », et tu la balances sur la table. Deb la lit. « Cher Monsieur James, nous vous prions d'assister au colloque machin chose... ». Ce à quoi tu réponds : « Je ne peux pas ne pas y aller, ma chérie. » Deux nuits à Bruxelles, Greg !

Silence.

RYAN

L'idée étant que tu emmènes Carol.

GREG

Merci j'avais compris.

RYAN

Il paraît qu'il y a d'excellents restaurants à Bruxelles.

Greg rend le papier à Ryan.

GREG

Je n'ai pas les moyens.

RYAN

Tu plaisantes.

GREG

On veut déménager. On a décidé de se serrer la ceinture, cette année.

RYAN

Ça se passe bien avec Deb en ce moment ?

GREG

Oui, ça se passe très bien, merci.

RYAN

Et avec la petite Carol, ça se passe bien ?

Silence.

GREG

La situation... cette situation est sur le point d'évoluer.

RYAN

Ce qui signifie ?

GREG

Je vais lui dire que c'est fini.

RYAN

Tu rigoles ! Je croyais que vous vous éclatiez comme des malades, tous les deux!

Silence.

GREG

Ecoute, j'ai... (*Un temps.*) J'ai déconné.

RYAN

Greg, Greg...

GREG

Je n'arrête pas de penser à ce que je fais à Deb et aux enfants.

RYAN

J'ai dû louper un épisode. Qu'est-ce que tu fais au juste, à Deb et aux enfants ?

GREG

Laisse tomber.

RYAN

Non, sérieux, dis-moi !

GREG

Laisse tomber, je ne peux pas parler de ça avec toi.

RYAN

Qu'est-ce que ça veut dire ça, putain ? Tu peux parler de tout avec moi !

GREG

Je ne veux pas parler de ça avec toi. D'accord ? (*Un temps.*) C'est fini, tu comprends ? Cette histoire est terminée. Si tu es vraiment un pote, ne me parles plus jamais de ça et ne me parles plus jamais de... ne me parles plus jamais de...

RYAN

Dis son nom, putain !

GREG

Je ne veux plus jamais en entendre parler.

RYAN

Dis son nom, putain, Greg !

GREG

Carol.

RYAN

Pardon ?

GREG

Carol !

Silence.

RYAN

OK, Carol et toi, fin de l'histoire. Fais comme tu le sens.
(*Un temps.*) Personnellement je pense que tu as passé une frontière, mais enfin bon... (*Un temps.*) Je vais peut-être l'emmener à Bruxelles, moi, la petite Carol. (*Un temps.*) Ça ne me gênerait pas de la peloter, la petite Carol, à Bruxelles. (*Un temps.*) Il y a matière, c'est clair. (*Un temps.*) C'est une fille généreuse. (*Un temps.*) J'adorerais voir la petite Carol sans sa culotte. (*Un temps.*) Elle a une de ces bouches ! Non, tu ne trouves pas ? (*Un temps.*) Une bouche très, très gourmande. (*Un temps.*) C'est comment avec la petite Carol ? (*Un temps.*) Hein ? (*Un temps.*) Je suis sûr qu'elle aime prendre l'initiative. (*Un temps.*) Avec sa bouche très très gourmande. (*Un temps.*) Ouais. (*Un temps.*) Ça doit être un délire de se faire sucer par la petite Carol.

GREG

Ryan.

RYAN

Oui ?

GREG

Ecoute-moi bien. Tu dis encore un mot sur Carol, tu lui manques encore une fois de respect, et je t'éclate la gueule. Je t'éclate la gueule. C'est clair ?

NOIR

HUIT

Greg est assis sur le banc au centre de la scène, fraîchement douché, une serviette autour de la taille.

Ryan arrive de l'extérieur. Costume de ville, cartable.

RYAN

Qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce qu'il se passe ?

Silence. Ryan pose son cartable.

RYAN

Tu as joué avec quelqu'un d'autre ?

GREG

Quoi ?

RYAN

Tu as pris une douche.

GREG

J'avais besoin de prendre une douche. Donc j'en ai pris une.

Silence.

RYAN

C'est assez logique, effectivement. *(Un temps.)* Tu as passé de bonnes vacances ?

Silence.

GREG

C'était très bien.

RYAN

Les enfants en ont bien profité ?

GREG

Oui.

RYAN

Deb en a bien profité ?

GREG

Oui.

RYAN

Super. Tout le monde en a bien profité. Quand est-ce que vous êtes rentrés ?

GREG

Hier midi.

RYAN

Ah, hier midi.

GREG

J'étais en train de penser à Mickey Ifield.

RYAN

Ce bouffon.

GREG

Je me disais qu'on n'avait pas été très corrects avec lui, non ?

RYAN

Ouais, mais c'était un bouffon, non ?

GREG

On a organisé des fêtes dans son appart. On lui a vidé son bar. Il nous a servi de chauffeur. Avec le recul, je trouve que j'étais vraiment un gros nul.

RYAN

Moi non. J'en ai rien à foutre.

GREG

Je me demande ce qu'il devient, Mickey Ifield. Ce serait intéressant de le revoir.

RYAN

Non, absolument pas. (*Un temps.*) Tu vas bien ?

GREG

Quoi ?

RYAN

Tu es bourré ou quoi ?

GREG

Je vais très bien. En fait, je ne me suis pas senti aussi bien depuis longtemps.

RYAN

Tant mieux. Dis-moi juste une chose.

GREG

Oui ?

RYAN

Tu es rentré de vacances hier midi...donc tu étais où, cette nuit ?

GREG

Pourquoi ?

RYAN

Parce que Deb nous a appelés en pleine nuit, voilà pourquoi ! Pour nous demander si on savait où tu étais ! Elle était morte d'inquiétude !

Silence.

GREG

J'étais avec Carol.

RYAN

Carol ?

GREG

Je viens de passer les pires mois de ma vie, Ryan.

RYAN

Putain de Dieu !

GREG

A essayer de faire comme si de rien n'était, tout en ayant en permanence envie d'être avec Carol.

RYAN

Carol ?

GREG

Je n'avais jamais ressenti ça.

RYAN

Arrête, arrête...

GREG

Il y a tant de choses que je comprends enfin.

RYAN

Arrête, s'il te plaît ! Toute la nuit avec Carol ? Putain, mais tu as vrillé !

GREG

Je vois les choses d'un point de vue complètement différent, maintenant. Et là, je suis en train de repenser à toute ma vie...

RYAN

Qu'est-ce qui s'est passé pendant ces vacances ? Tu as plongé dans la mer et tu t'es fracassé la tête contre un rocher ?

GREG

Et c'est passionnant.

RYAN

Greg, écoute-moi. C'est très important.

GREG

Ce n'est pas grave. Je me doutais que tu ne comprendrais pas.

RYAN

Mais je comprends très bien. Je comprends que tu as passé une frontière. J'espère juste que c'est temporaire.

GREG

Et j'avais raison.

RYAN

On peut encore rattraper le coup, on peut trouver une solution. Tu as passé la nuit dehors, c'est tout ! C'est pas la fin du monde, putain ! Ça arrive à tout le monde ! Je vais aller voir Deb, je peux lui faire un numéro, genre le stress du boulot, je ne sais pas moi, il s'est passé un truc à ton boulot, tu ne voulais pas l'embêter avec ça, mais tout est arrangé, maintenant... Quoi ? Qu'est-ce qui est drôle ?

GREG

Toi. Toujours à chercher une issue de secours. A ne jamais vouloir faire face.

RYAN

Ah oui, tu crois ça ? Pourtant, là, tu vois, je fais face au fait que tu es en train de foutre ta vie en l'air !

GREG

Je ne veux pas de ton aide.

RYAN

Tu n'en veux peut-être pas, mais tu en as besoin, crois moi !

GREG

Deb est au courant pour Carol. Je suis allée la voir ce matin pour lui dire que je la quittais et que je voulais vivre avec Carol.

RYAN

Mais tu es vraiment con !

GREG

Il fallait que je lui dise.

RYAN

Putain !

GREG

Je ne peux pas mentir à Deb. Je ne peux pas lui mentir éternellement.

RYAN

Mais tu es vraiment con!

GREG

Je lui ai tout raconté. C'était la seule chose à faire. Les mensonges, c'est fini, Ryan.

RYAN

Tu es tout seul, maintenant. Je ne peux plus rien faire pour toi, en effet.

Silence.

RYAN

Tout ? Tu lui as raconté tout ?

GREG

Il le fallait.

RYAN

Greg, comment ça... « Tout » ?

GREG

Tout. Carol. Comment je l'ai rencontrée. Où. Quand. Tout.

RYAN

Tu as dit à Deb que j'étais là quand tu as rencontré Carol ?

GREG

Evidemment.

RYAN

Attends... tu as raconté, tu as raconté à Deb... putain de merde Greg, tu as raconté nos mercredis soirs à Deb ? Tu lui as parlé de Leslie ?

GREG

Tu n'as pas l'air de comprendre. Evidemment pour toi, il n'y a qu'une seule solution, c'est le mensonge. Tu mens, tu mens, tu mens, tu mens, mais en fait, ça ne fait qu'aggraver les choses, Ryan, ça ne les arrange pas, ça les empoisonne.

RYAN

Greg, tu as vraiment fait ça ? Vraiment ?

GREG

J'ai parlé pendant des heures.

RYAN

Seigneur ! Qu'est-ce que tu as fait !

GREG

Toute cette merde que je trimballais depuis des années a disparu d'un coup !

Ryan prend son cartable, le repose, se tient devant Greg.

RYAN

Tu te rends compte ce que tu as fait ? Tu te rends compte de ce que tu as fait, espèce d'enculé ?

GREG

Je me sens léger !

RYAN

Tu te rends compte de ce que tu as fait ?

Ryan lève le poing. Greg le regarde, puis ferme les yeux et attend sereinement que le coup parte. Ryan baisse le poing.

RYAN

Tu m'as détruit. Tu m'as tué.

Ryan prend son cartable, s'apprête à sortir, s'arrête.

RYAN

Tu m'as détruit ! Tu as détruit ma vie !

Ryan sort. Silence. Greg se lève, en équilibre précaire. Il tend les bras.

GREG

Léger.

NOIR

FIN